

**POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE**



RÉGION ACADÉMIQUE
NOUVELLE-AQUITAINE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



↳ Séminaire de formation de l'éducation prioritaire

Mardi 12 mars 2019

**Faculté de Sciences fondamentales et
appliquées / SP2MI,
Campus Nord, Université de Poitiers**

**« Adapter les pratiques pédagogiques
à la diversité des élèves »**

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



RÉGION ACADÉMIQUE
NOUVELLE-AQUITAINE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Rapporteur – Interprète

Monsieur François Ventrou

« Compte-rendu de séminaire »

Chargé de mission académique, CAREP de Poitiers



L'école n'a pas vocation à niveler par le haut ou par le bas les élèves pour qu'ils acquièrent un socle commun de connaissances, de compétences et de culture. L'école a pour but que tous les élèves accèdent à ce niveau d'attente sans pour autant limiter les élèves qui peuvent aller au-delà. La difficulté porte sur les élèves qui n'arrivent pas atteindre les attentes de l'École.

Cependant, le temps est contraint, donc :

- Que faut-il prioriser par rapport au temps consacré / alloué à chaque élève ?
- Pour faire apprendre, qu'est ce qui est crucial ?
- Il existe plusieurs sources de diversité, quelles sont celles qui sont essentielles à prendre en compte ?

Les deux interventions de Messieurs Galand et Tedesco ont mis en évidence deux points essentiels pour adapter les pratiques pédagogiques à la diversité des élèves :

- **L'enseignant est le maître de son enseignement**
- **L'attention et l'encodage**

L'enseignant est le maître de son enseignement

L'enseignant crée les conditions qu'il juge adéquates pour dispenser son enseignement mais également mettre en activité les élèves.

C'est lui ou elle qui détermine par ses choix les stratégies qu'il estime être les plus efficaces ou pertinentes pour atteindre les objectifs.

Il est indispensable d'explicitier et de rendre visible les apprentissages ainsi que de faire de l'hétérogénéité une richesse.

Cela permet une réduction des écarts => faire remonter les plus faibles et ne pas abaisser les plus performants.



L'enseignement efficace passe par l'articulation suivante :

Objectifs – procédures (activités) – feedbacks

C'est l'enseignant qui fixe les objectifs aux élèves.

C'est l'enseignant qui conçoit, pense, produit les procédures.

C'est l'enseignant qui met en place les *feedbacks* indispensables à l'encodage.

Le guidage de l'enseignant avant, pendant et après une activité, est indispensable ; non pas pour rendre la tâche plus facile, mais pour rendre l'objectif d'apprentissage plus accessible à tous.

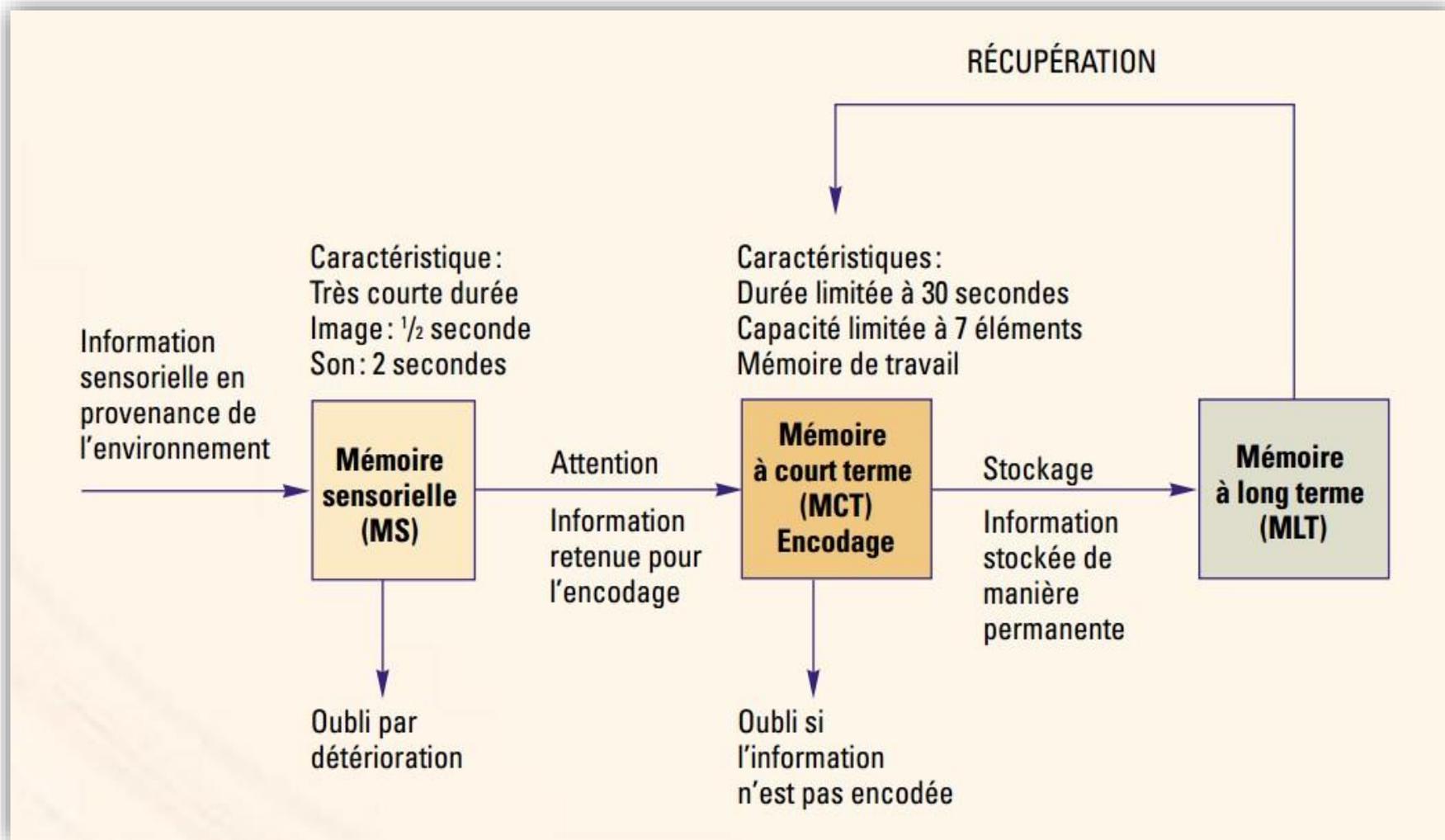


RÉGION ACADÉMIQUE
NOUVELLE-AQUITAINE

académie
Poitiers 

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

L'attention et l'encodage



Bee & Boyd (2003). Psychologie du développement. De Boeck



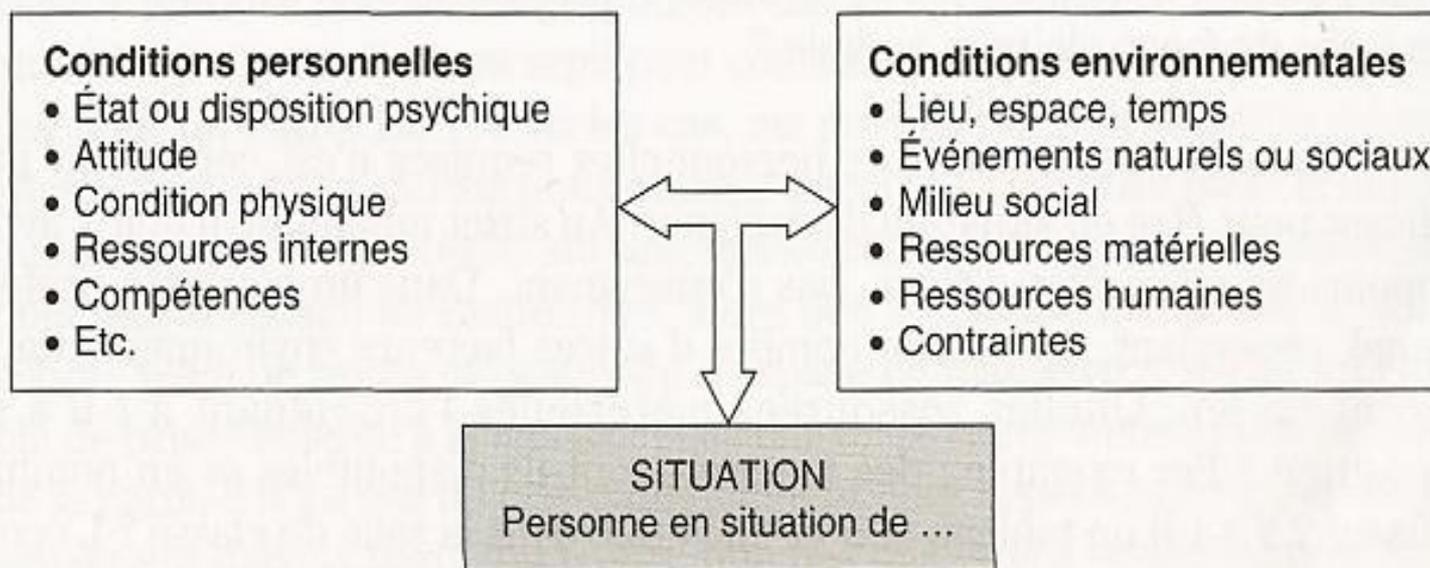
Les émotions impactent l'action.

Il n'existe aucun sens à opposer émotion/raison. Chaque être humain a besoin d'émotion pour être rassuré. *In fine*, sans émotion, il n'y a pas de rationalité.

Ce qui bloque les élèves dans leurs apprentissages et l'acquisition des contenus c'est la surcharge cognitive dans la mémoire de travail : la MCT (mémoire à court terme) ou MDT (mémoire de travail).

Selon les situations, cette charge émotionnelle et cognitive peut impacter plus ou moins fortement certains élèves, voire tous dans certaines situations ; ainsi que l'enseignant lui-même.

Une situation est la résultante du rapport entre les conditions personnelles et les conditions environnementales.



Une situation émerge du rapport entre des conditions personnelles et des conditions environnementales (d'après Masciotra et al., 2008)



La MCT est utilisée pour l'encodage qui permet ensuite d'envoyer l'information dans l'espace de stockage => la mémoire à Long Terme (MLT).

Donc sans encodage, pas d'information stockée. Et ainsi, aucunes connaissances acquises qui sont pourtant la base de toute progression car elles constituent les prérequis.

Cette mémoire (MCT) agit comme en entonnoir. Elle est limitée à 30 secondes, et sa capacité est limitée à 7 éléments.



Du coup les pensées intrusives (intrinsèque) et les éléments parasites autour de l'élève (extrinsèque) obstruent la MCT diminuant de fait l'attention de l'élève mais aussi sa capacité de traitement de l'information.

Ces interférences (I. & E., les pensées intrusives / inquiétantes) concurrencent les tâches pertinentes. Elles constituent la dimension cognitive de l'état d'anxiété et peuvent saturer la MCT. Par ailleurs, les anxieux peuvent éprouver de grandes difficultés à désengager leur attention des stimuli qui les perturbent => cela peut donc aboutir à un cercle vicieux qui maintient l'état d'anxiété.

L'attention se porte naturellement vers les stimuli jugés pertinents pour l'individu. Tout l'enjeu pour l'enseignant est de porter l'attention de l'élève sur l'objet d'apprentissage.



La clarté sur les objectifs d'apprentissage est ici fondamentale.

Il n'existe pas de styles d'apprentissages, les rechercher serait une perte de temps.

Car c'est l'activité qui va déterminer si l'élève utilisera une méthode axée sur le visuel ou l'auditif, ou autre.

Ce n'est que dans le début des apprentissages qu'il peut y avoir différents cheminements. Mais une fois maîtrisée, la procédure est automatisée et l'élève utilise la procédure optimale.



Il faut augmenter la qualité des activités collectives, *via* le guidage cognitif de l'enseignant et *via* la structuration, des interactions entre pairs, plutôt qu'accroître l'individualisation de l'enseignement.

L'individualisation est lourde et coûteuse à mettre en place, et n'apporte pas toujours les bénéfices escomptés et risque d'accroître les inégalités scolaires.

Faire apprendre ensemble

- Groupes de besoin : ciblé et évolutif (ajustement pédagogique)
- Tutorat : un élève guide un autre (formation & accompagnement). Le tutorat est très bénéfique pour le tuteur et un peu pour les tutorés = il faut accompagner les tuteurs. C'est bien de changer les rôles.
- Apprentissage coopératif : travail interdépendant et responsabilisant en sous-groupes (compétences socioémotionnelles et évaluation). Dispositif pédagogique qui génère le plus d'effets positifs. Mais il faut un travail interdépendant. Il faut trouver un système de responsabilisation individuelle => évaluation individuelle.

Compléments

A toute fin utile, Monsieur Galand a joint un petit texte (7p.) qui synthétise son intervention lors de la conférence de consensus du CNESEO.

Pour les personnes intéressées, vous pouvez également visionner en ligne

- Cette intervention sur le site <http://www.cnesco.fr/fr/differentiation-pedagogique/paroles-dexpert/conditions-de-reussite/> (à partir de 1h35 jusqu'à 2h02)
- Ou une autre présentation devant des enseignants <http://www.changement-egalite.be/spip.php?article3615> (à partir de la 38ème minute).

**POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE**



RÉGION ACADÉMIQUE
NOUVELLE-AQUITAINE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

